

GÉANT DE L'ART MODERNE

CALDER



ALEXANDER CALDER : UN INVENTEUR RADICAL
21 SEPTEMBRE 2018 – 24 FÉVRIER 2019

Alexander Calder, *Aluminum Leaves, Red Post* [Feuilles d'aluminium, poteau rouge], 1941. The Lipman Family Foundation.
© 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy Whitney Museum, New York



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

ALEXANDER CALDER : UN INVENTEUR RADICAL

Première rétrospective canadienne d'un géant de l'art moderne

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Michal et Renata Hornstein – niveau 2
Du 21 septembre 2018 au 24 février 2019



Montréal, le 18 septembre 2018 – Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) présente la première rétrospective d'Alexander Calder (1898-1976) au Canada, mettant en lumière toutes les facettes de la carrière du célèbre artiste moderne qui a mis l'art en mouvement. Fruit de recherches approfondies, cette grande exposition apporte un éclairage nouveau sur l'œuvre de l'artiste, vue ici sous l'angle de l'innovation.

Conçue, organisée et mise en tournée par le MBAM, l'exposition *Alexander Calder : un inventeur radical* présente plus de 150 œuvres (peintures, sculptures, bijoux et autres œuvres graphiques) pour mieux saisir l'étendue de la pratique multidisciplinaire extraordinairement novatrice de l'artiste – des dessins aux portraits de fil de fer, et de l'invention du mobile aux stables monumentaux. Au cours d'une carrière internationale échelonnée sur un demi-siècle, l'Américain expose sur les cinq continents. Il utilise un nombre impressionnant de moyens d'expression : dessin, sculpture, peinture, design et performances.

Prêts d'institutions prestigieuses

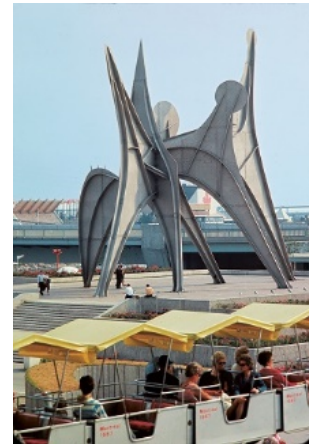
Parmi les 150 œuvres de l'exposition figurent de nombreuses créations rarement ou jamais présentées auparavant, qui ont été spécialement restaurées pour l'occasion : les sculptures *The Brass Family* [La famille en laiton] (1929), prêt du Whitney Museum of American Art ; *Kiki de Montparnasse (II)* (1930), prêt du Centre Pompidou, Paris ; *White Panel* [Panneau blanc] (1936), prêt de la Calder Foundation ; et le mobile *Red Gongs* [Gongs rouges] (1950), prêt du Metropolitan Museum of Art, New York, entre autres. *Alexander Calder : un inventeur radical* dévoile également des sculptures peu connues que l'artiste a réalisées durant son enfance.

Outre ceux de la Calder Foundation, l'exposition bénéficie de prêts majeurs de musées tels le Solomon R. Guggenheim Museum (New York), le Whitney Museum of American Art (New York), le Centre Pompidou (Paris), le Metropolitan Museum of Art (New York), le Smithsonian American Art Museum (Washington), le Hirshhorn Museum and Sculpture Garden (Washington), la National Gallery of Art (Washington) et le Museum of Contemporary Art Chicago; ainsi que des prêts de collectionneurs particuliers américains, canadiens et français.

Nathalie Bondil, directrice générale et conservatrice en chef du MBAM, explique : « *Montréal abrite l'œuvre d'art public la plus importante du Canada : la sculpture monumentale Trois disques, ou L'Homme, comme la nomment affectueusement les Montréalais en souvenir de Terre des Hommes. Emblème de l'humanisme à l'image d'Expo 67, Calder faisait écho aux progrès techniques et à une harmonie collective... Pourtant la vie et l'œuvre de ce géant de l'art moderne demeurent paradoxalement trop méconnues ici ! C'est pourquoi j'ai initié cette rétrospective. "Ces mouvements qui ne visent qu'à plaire, qu'à enchanter nos yeux, ils ont pourtant un sens profond et comme métaphysique." notait Sartre. Calder côtoie l'avant-garde moderne cosmopolite : Arp, Cocteau, Le Corbusier, Léger, Miró, Mondrian, Man Ray, Prévert et j'en passe... Son art tout à la fois joyeux et sérieux rassemble tous les publics depuis le Paris des Années folles, avec ses spectacles de cirque miniature... Aujourd'hui, sous le grand chapiteau de Montréal – capitale mondiale des arts circassiens –, Calder dévoile ses talents de conteur, inventeur, peintre et sculpteur grâce à la perspective novatrice développée par le commissariat et avec le soutien de la Calder Foundation. »*

Montréal, une ville Calder

La dernière section de l'exposition se consacre à la sculpture *Trois disques*, communément appelée « *L'Homme* » : œuvre monumentale devenue une véritable icône du patrimoine canadien. Ce stable en acier inoxydable de 22 mètres, installé sur le belvédère de l'île Sainte-Hélène du parc Jean-Drapeau (actuellement en réfection), se classe au deuxième rang des plus imposants stables de Calder (après celui de Mexico). Créé en vue de l'Exposition universelle de Montréal de 1967, celui-ci a été remis aux Montréalais en guise de cadeau de clôture. Pour la première fois, les deux maquettes originales de l'œuvre sont dans un même lieu. L'une d'elles, récemment restaurée, est présentée devant le pavillon Michal et Renata Hornstein du MBAM, grâce à un prêt de l'Université York, à Toronto. Cette rétrospective permet de mieux connaître l'auteur d'une icône urbaine.



Valérie Plante, mairesse de la Ville de Montréal, ajoute au sujet de *Trois disques* : « *Cette œuvre témoigne autant de l'innovation et de l'ambition de Calder que du dynamisme et de l'ouverture de la Ville de Montréal qui, en accueillant le monde, aspirait à "contribuer largement à la compréhension des peuples". Ces valeurs d'inclusion sont toujours bien vivantes ici. »*

Alexander Calder : un inventeur radical

L'exposition propose une lecture originale et inédite de l'unicité de l'œuvre de l'artiste et de sa contribution à l'histoire de l'art. Inventeur radical, Calder a non seulement donné une dimension nouvelle à la sculpture, mais il a également changé la manière dont on fait l'expérience de l'art dans le monde moderne, selon une série de principes nouveaux. L'exposition ne s'intéresse pas uniquement aux objets, mais aussi à l'espace qu'ils occupent.

Elizabeth Hutton Turner, co-commissaire et commissaire scientifique de l'exposition, explique au sujet de l'œuvre incroyablement novatrice de Calder : « *Véritable inventeur radical, Calder nous a démontré que quelque chose d'autre était encore possible en art ; que l'art pouvait s'affranchir du sol. En voyageant avec lui, en observant les principes physiques au cœur de son processus créatif, et en adoptant le point de vue unique de son travail, on ressent toute l'exaltation qui se dégage de la poésie et de la beauté sans bornes de son œuvre. »*

Elizabeth Hutton Turner enseigne l'art moderne à l'University of Virginia. Ancienne conservatrice en chef de la Collection Phillips, elle est une spécialiste reconnue de l'œuvre de Calder.

Anne Grace, co-commissaire de l'exposition, poursuit : « *Les visiteurs de l'exposition resteront pantois devant la grande diversité et le caractère novateur de sa pratique artistique. Si l'art cinétique de Calder suivait le rythme effréné de son époque – celui du monde moderne et industriel du XX^e siècle –, le public d'aujourd'hui, lui, y verra peut-être davantage une invitation à la contemplation et une expérience unique.*

Les visiteurs seront certainement frappés par l'ingéniosité et la beauté des sculptures de Calder présentées au Musée ».

Conservatrice aux expositions au Musée des beaux-arts de Montréal, Anne Grace a été commissaire de nombreux projets d'exposition en art moderne au MBAM, tels que *Van Dongen : un fauve en ville* (2009), *Rouge Cabaret. Le monde effroyable et beau d'Otto Dix* (2010-2011), *Lyonel Feininger : de Manhattan au Bauhaus* (2012), *De Van Gogh à Kandinsky : l'expressionnisme en Allemagne et en France, 1900-1914* (2014), et *Chagall : couleur et musique* (2017).

Rappel biographique : Alexander Calder

Issu d'une famille d'artistes, Alexander Calder (Philadelphie 1898 – New York 1976) s'affranchit rapidement des conventions de l'art grâce à son esprit curieux, son amour des matériaux, son humour et son inventivité. Dès les années 1920, à Paris, il évolue dans les cercles artistiques et intellectuels du moment, côtoyant Cocteau, Duchamp, Le Corbusier, Léger, Mondrian, Miró, Prévert, Varèse et d'autres grands noms de l'avant-garde internationale. À cette époque, il présente son fameux cirque miniature, aujourd'hui considéré comme précurseur de l'art de performance. Il invente la sculpture en fil de fer épousant les silhouettes de ses sujets : des acrobates ou des personnalités publiques comme Kiki de Montparnasse et and Josephine Baker. Artiste protéiforme, sa pratique ne cesse d'étonner et d'émerveiller, tant par l'expérience unique qu'offrent ses œuvres que par la variété qui marque son travail.

Inventeur radical, Calder révolutionne l'art en ajoutant les dimensions du mouvement et du temps à la sculpture. Ce faisant, il change la manière dont le public expérimente l'art dans le monde moderne, lui-même en mouvement à une époque d'industrialisation rapide et de grands changements sociaux. Au début des années 1930, il travaille le « mobile » : un terme inventé par l'artiste Marcel Duchamp pour désigner les sculptures cinétiques de Calder, dont les composantes en équilibre précaire déploient un système unique de mouvements pour dynamiser l'espace comme jamais auparavant. En 1932, il crée également des œuvres abstraites immobiles que le sculpteur Jean Arp baptise « stables ». Plus tard dans sa carrière, Calder reçoit des commandes passées à l'échelle mondiale pour la création de ses stables monumentaux qui lui valent une reconnaissance internationale : son art redéfinit l'espace urbain.

Momentum : activation de 10 mobiles en public

Rare occasion de voir les mobiles de Calder en pleine action, les *Momentums* permettent aux visiteurs d'assister à des mises en mouvement réalisées par un restaurateur du Musée. Ces animations de mobiles donnent une idée plus juste de la vision insufflée par l'artiste à ses œuvres cinétiques. Elles réservent à chacun une expérience unique, du mardi au vendredi, à 14 h, ainsi que du samedi au dimanche, à 11 h et 14 h.

Autour de l'exposition : des rendez-vous à ne pas manquer

Puisque l'interaction entre l'objet et le spectateur est essentielle à la compréhension de l'œuvre de Calder, les visiteurs ont accès en début de parcours à une expérience en hommage à Calder, fruit d'une collaboration entre le **Cirque du Soleil** et le MBAM. À partir d'une plateforme tournante placée sous l'impressionnant mobile *Red Lily Pads* [Nénuphars rouges] (1956), prêt exceptionnel du Solomon R. Guggenheim Museum, ils pourront observer l'œuvre tout en effectuant une lente révolution.

En marge de l'exposition, le Musée propose également aux visiteurs de plonger dans l'effervescence de villes marquées par le passage de Calder : de Paris à New York, au temps des années 1920, au Montréal d'Expo 67. Conçue en partenariat avec le collectif **Mere Phantoms**, composé des artistes montréalaises Maya Ersan et Jaimie Robson, cette installation participative prend la forme d'un jeu d'ombre et de lumière pour créer un paysage urbain imaginaire où sont mis en valeur divers aspects de la pratique du sculpteur, notamment la notion de mouvement, la thématique du cirque, l'importance des ombres et l'expérimentation.

De nombreux événements en lien avec l'exposition sont au programme. Le public pourra notamment assister à six rendez-vous musicaux organisés par **Arte Musica**, ainsi qu'à diverses conférences, projections de films et activités familiales (programmation complète en annexe).

Crédit

L'exposition *Alexander Calder : un inventeur radical* est conçue, organisée et mise en tournée par le **Musée des beaux-arts de Montréal** en collaboration avec la **Calder Foundation**.

Commissariat

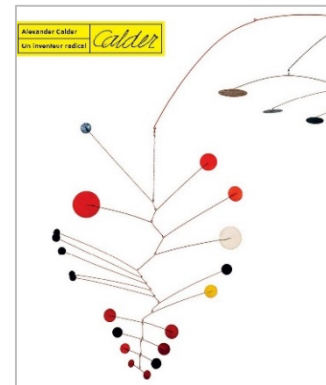
Le commissariat est assuré par **Elizabeth Hutton Turner**, commissaire scientifique, et **Anne Grace**, conservatrice aux expositions au MBAM, sous la direction de **Nathalie Bondil**, directrice générale et conservatrice en chef du MBAM.

Scénographie

Conçue par **Sandra Gagné**, chef de la Production des expositions au MBAM. L'agence **Compagnie et cie** a réalisé le graphisme de l'exposition.

Publication scientifique et nouvelles recherches académiques

Basé sur de nouvelles recherches, l'ouvrage *Alexander Calder : un inventeur radical* examine la pratique de l'artiste au croisement de plusieurs disciplines, et ce du point de vue de l'ingénierie, de la culture populaire, de la physique, de l'astronomie, de la photographie, de l'architecture, de l'industrie, de la politique et de la conservation. Ce catalogue a pour auteurs Elizabeth Hutton Turner et Emily Caplan Reed, W. Bernard Carlson, Anne Grace, Linda Henderson, Abigail Mack, Eleonora Nagy, Claire Raymond, Alex J. Taylor, Pascal Jacob, et Vanja Malloy. Il compte 240 pages et des photos d'archives par Thérèse Bonney, Andreas Feininger et André Kertész.



Alexander Calder : un inventeur radical

Sous la direction d'Elizabeth H. Turner et d'Anne Grace

Éditions scientifiques du Musée des beaux-arts de Montréal, en collaboration avec 5 Continents Éditions (Milan)

Conception graphique : Compagnie et cie, Montréal

Itinérance

Le MBAM exportera l'exposition à Melbourne, à la **National Gallery of Victoria**, du 5 avril au 4 août 2019. Il s'agira de la première rétrospective du travail de Calder en Australie.

Remerciements

L'exposition et sa tournée internationale ont été rendues possibles grâce au généreux soutien de la **Terra Foundation for American Art**, Grand bienfaiteur d'*Alexander Calder : un inventeur radical*.

Le Musée souligne la précieuse contribution de **Pembroke** et de la firme d'architectes **Provencher_Roy**. Il reconnaît l'apport essentiel d'**Air Canada**, du **Cercle des Anges du MBAM** et de ses partenaires médias : **Bell**, **La Presse+** et **Montreal Gazette**. L'exposition a également reçu l'appui du **ministère du Patrimoine canadien** par le biais du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada. Le Musée remercie le **ministère de la Culture et des Communications du Québec**, le **Conseil des arts de Montréal** et le **Conseil des arts du Canada** pour leur soutien constant. Le programme d'expositions internationales du Musée bénéficie de l'appui financier du fonds d'expositions de la Fondation du MBAM et du **fonds Paul G. Desmarais**. Le Musée remercie également ses **guides bénévoles** pour leur dévouement inconditionnel, ainsi que tous ses membres et les nombreuses personnes, entreprises et fondations qui lui accordent leur inestimable soutien – notamment la **Fondation de la Chenelière**, dirigée par Michel de la Chenelière, et **Arte Musica**, présidée par Pierre Bourgie.

De haut en bas : Alexander Calder (1898-1976), *Little Spider* [Petite araignée], vers 1940, feuille de métal, fil de fer et peinture. National Gallery of Art, Washington, D.C., gift of Mr. and Mrs. Klaus G. Perls. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy National Gallery of Art, Washington | Alexander Calder (1898-1976), *Trois disques* et le monorail d'Expo 67, photo couleur. Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal

– 30 –

Salle de presse : mbam.qc.ca/salle-de-presse

Source et renseignements :

Maude N. Béland
Chargée des relations médias | MBAM
T. 514-285-1600, poste 205
C. 514-886-8328
mbeland@mbamtl.org

Patricia Lachance
Chargée des relations médias | MBAM
T. 514-285-1600, poste 315
C. 514-235-2044
plachance@mbamtl.org

À propos du Musée des beaux-arts de Montréal

Avec 1,3 million de visiteurs par année, le MBAM est l'un des musées les plus courus au Canada et figure au huitième rang des musées les plus fréquentés en Amérique du Nord. Ses expositions temporaires aux scénographies originales croisent les disciplines artistiques (beaux-arts, musique, cinéma, mode, design) et sont exportées aux quatre coins du monde, tandis que sa riche collection encyclopédique, répartie dans cinq pavillons, couvre l'art international, les cultures du monde, l'art contemporain, les arts décoratifs et le design, ainsi que l'art québécois et canadien. Le Musée a connu une croissance exceptionnelle au cours des dernières années avec l'inauguration de deux nouveaux pavillons : le pavillon Claire et Marc Bourgie, en 2011, et le pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, en 2016. Le complexe du MBAM est par ailleurs doté d'une salle de concert de 460 places, la salle Bourgie. Le MBAM est en outre l'un des plus importants éditeurs canadiens de livres d'art en français et en anglais diffusés à l'international. Enfin, le Musée abrite l'Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière, le plus grand complexe éducatif dans un musée d'art en Amérique du Nord, qui permet la mise en œuvre de projets innovants en éducation, en mieux-être et en art-thérapie. mbam.qc.ca

À propos de La Terra Foundation for American Art

La Terra Foundation for American Art a pour mission de permettre à un public national et international d'explorer, de comprendre et d'admirer les arts visuels des États-Unis. Reconnaisant l'importance de la découverte d'œuvres d'art originales, l'organisme a fourni des occasions d'interactions et d'études, à commencer par la présentation et l'expansion de sa propre collection à Chicago. Pour approfondir le dialogue interculturel sur l'art américain, il a offert son appui ou sa collaboration à des expositions innovatrices, à de la recherche et à des programmes d'enseignement. Ces activités prônent implicitement l'idée que l'art a le pouvoir à la fois de distinguer les cultures et de les unir.

PARCOURS

Les visiteurs peuvent suivre l'évolution de l'expression artistique de cet esprit inventif par l'entremise de six environnements hauts en émotions, recréés à partir d'objets judicieusement choisis pour leur forme ou leur date d'exécution, le tout accompagné de plusieurs films d'archives.

► **L'atelier et le cirque**

Le mépris de Calder pour les hiérarchies, qu'il exprimait en liant art et vie, était au cœur de son processus créatif. L'exposition située dans un contexte élargi les premières œuvres réalisées dans l'atelier de son enfance, pour souligner la remarquable continuité qui existe entre ses sculptures en feuilles de métal, ses personnages de cirque en fil de fer, les bijoux qu'il donnait souvent en cadeau, et enfin les articles ménagers qu'il utilisait au quotidien. Calder introduit dans cet ensemble hétéroclite le thème du cirque : un microcosme d'où émergent les concepts précis – ingéniosité, équilibre, suspense et surprise – que l'artiste explore tout au long de sa carrière. Utilisant le pinceau, la plume, le crayon ou le fil de fer, Calder articule l'espace, la mécanique, le mouvement et l'émerveillement du cirque, tout en créant des images qui traversent l'espace et le temps.

► **Ingéniosité et suspense**

D'entrée de jeu, Calder fait preuve d'une adaptabilité en phase avec la capacité de son œuvre à produire le mouvement et à générer de nouveaux espaces pour l'art. Entre 1926 et 1930, il traverse l'Atlantique huit fois. Il se fait un nom aussi bien en France qu'aux États-Unis. L'exposition propose une sélection de portraits en fil de fer de l'avant-garde parisienne des années 1920, dont ceux de la chanteuse Kiki de Montparnasse (prêt exceptionnel du Centre Pompidou) et du compositeur Edgar Varèse. Suspendus au plafond, ils montrent de façon théâtrale comment les échanges avec le premier public de l'artiste – lors des représentations de son cirque – renouvellent son approche radicale du dessin et enrichissent ses premières sculptures. Le *Cirque Calder*, conservé au Whitney Museum of American Art, est trop fragile pour voyager ; il est présenté dans le cadre d'un film réalisé par Jean Painlevé en 1955 et par les grands acrobates en fil de fer de l'artiste. Le langage visuel dépouillé du fil de fer exigeait alors un nouveau public capable de voir et de déchiffrer les rapports novateurs entre figure et fond dans les transparences et les signes elliptiques du matériau. Des films d'actualités de l'époque témoignent également du vent de fraîcheur apporté par la forme d'art de Calder.

► **Les outils de l'abstraction : volumes, vecteurs et densités**

Calder attribue sa découverte de l'abstraction à la visite célèbre qu'il rend en 1930 à Mondrian dans son atelier. Il décrit cette rencontre comme un véritable choc ayant joué un rôle primordial dans son évolution : un choc « [...] encore plus grand que celui ressenti au Guatemala, huit ans plus tôt, en voyant un soleil rouge comme le feu commencer à se lever dans le ciel, juste à côté d'une lune pareille à une pièce d'argent ». Au départ, Calder décrit son œuvre en termes de volumes, vecteurs et densités par la peinture et la sculpture en trois dimensions. Puis, en dialoguant avec l'avant-garde de son temps – Néoplasticiens, Constructivistes, Dadaïstes et Surréalistes –, il commence à animer des formes géométriques et biomorphiques abstraites dans des constructions motorisées, suspendues ou encadrées.

Selon le conservateur James Johnson Sweeney, la grande intelligibilité de Calder et la place unique qu'il occupe dans l'histoire de l'art moderne s'expliquent par l'aisance avec laquelle il navigue entre le langage international de l'abstraction et le langage populaire américain – autrement dit, par son ingéniosité. Abondant dans le même sens, le critique Siegfried Gideon note que Calder sut faire face aux problèmes artistiques modernes en mettant à profit une connaissance approfondie et typiquement américaine de la structure abstraite des machines. Cette section témoigne des

analogies entre, d'une part, les tableaux produits par Calder après la révélation survenue dans l'atelier de Mondrian et d'autres œuvres bidimensionnelles réalisées à l'époque et, d'autre part, ses premiers mobiles et peintures en mouvement : des œuvres qui se prolongent littéralement dans l'espace pour en occuper toutes les dimensions, dont celle du temps. Installées en hauteur, sur les cimaises, se profilent aussi les Constellations, de nouvelles constructions que Calder a élaborées au début des années 1940 en utilisant des fils d'acier rigides fixés à des formes en bois sculptées à la main.

► **Le mobile : terrain d'expérimentation fertile**

Cinq ans après avoir quitté Paris pour Roxbury, au Connecticut, Calder construit un grand atelier sur les fondations d'une ancienne étable à vaches laitières. Celui-ci lui sert de laboratoire pour faire progresser sa sculpture au rythme des images, des sons et des sensations du monde naturel. Ce faisant, il procède à la codification et au perfectionnement de mobiles aussi bien suspendus que sur pied. Ainsi que l'a documenté le photographe Herbert Matter, le foisonnement de feuilles de métal, de ficelles et de poulies dans l'immense atelier presque à ciel ouvert de Calder donne lieu à des assemblages complexes – mobiles lourds ou légers constitués d'un plus ou moins grand nombre de pièces, horizontaux ou verticaux, suspendus ou fixés à des armatures fractales, lestés et équilibrés par des formes métalliques – tous susceptibles de réagir aux sollicitations de l'environnement. Une impressionnante série de mobiles suspendus ou sur pied constitue ici une canopée, une expérience immersive pour le visiteur. Avec leurs structures fractales de plus en plus imposantes et complexes, élaborées à l'aide de systèmes éoliens de poids et de contrepoids, ils produisent des mouvements pivotants et ondulatoires, aléatoires ou imprévisibles. Divers groupements montrent comment l'imagination et l'esprit inventif de Calder se nourrissent de l'immédiateté de la nature. Il crée d'innombrables combinaisons de formes planes abstraites, tenues en équilibre ou planant conformément aux principes de la physique. L'interaction entre l'objet et le spectateur étant essentielle à la compréhension de l'œuvre de Calder, cette section propose une expérience unique immersive.

► **L'art public sur la scène internationale**

Calder est l'un des premiers artistes à créer des œuvres d'art abstraites pour l'espace public. Tout commence en 1936, avec une première commande passée par Alfred Barr pour l'exposition *Cubism and Abstract Art* au Museum of Modern Art, à New York. Au milieu des années 1960, Calder devient, comme ses contemporains Henry Moore, David Smith et Isamu Noguchi, un artiste public majeur collaborant avec quatre fonderies sur deux continents. Au rythme du développement de l'urbanisme moderne, ses œuvres publiques (en particulier celles réalisées en collaboration avec des architectes) prennent de l'ampleur. Ses stables déploient leurs arches majestueuses, sous lesquelles déambulent les passants dans les grandes métropoles de la planète. De nombreuses maquettes originales des stables créés par l'artiste pour différents commanditaires sont ici exposées. Une installation spectaculaire dévoile le processus menant à leur transposition à grande échelle tout en évoquant la monumentalité des stables installés hors des murs des musées, dont plusieurs sont devenus emblématiques du paysage urbain. Calder est à la fois un artiste américain, « transatlantique » et international.

► **Calder et Montréal**

Trois disques, la quatrième et dernière œuvre réalisée par Calder pour une exposition universelle, est commandée dans le cadre de l'Exposition universelle de 1967 à Montréal, mieux connue sous le nom d'Expo 67. À l'époque, Calder et sa femme, Louisa, militaient contre la guerre du Vietnam. La paix et la compréhension internationale auxquelles ils aspiraient trouvaient justement écho dans le thème d'Expo 67 : *Terre des Hommes*. L'exposition présente la maquette originale de la commande de Montréal ainsi que des extraits de film montrant l'installation de la sculpture et d'autres documents liés à Expo 67.

LIGNE DU TEMPS

ALEXANDER CALDER (1898-1945)

- 1898** Naissance à Lawnton (Pennsylvanie) d'Alexander Calder, fils de Nanette Lederer Calder, peintre, et d'Alexander Stirling Calder, sculpteur. À partir de huit ans, Calder aura toujours son propre atelier.
- 1915** Calder entreprend des études en génie mécanique au Stevens Institute of Technology de Hoboken (New Jersey). Entre l'obtention de son diplôme en 1919 et l'année 1922, il occupe différents emplois, y compris dessinateur industriel et ingénieur spécialiste du rendement.
- 1923** Calder s'inscrit à l'Art Students League de New York où il aura notamment pour professeurs John Sloan et George Luks.
- 1926** Calder réalise sa première sculpture en bois (*Very Flat Cat*) dans un piquet de clôture en chêne ; il habite alors avec un ami à Sherman (Connecticut). Ayant besoin d'une horloge pour son appartement d'une pièce, au 249, 14^e Rue Ouest à New York, Calder exécute sa première sculpture en fil de fer : un cadran solaire en forme de coq.
- Calder arrive à Paris et s'inscrit à l'Académie de la Grande Chaumière. Il s'installe dans un atelier, où il crée un cirque miniature (le *Cirque Calder*) ainsi que des sculptures en fil de fer. Des membres de l'avant-garde parisienne, dont Jean Cocteau, commencent à remarquer le *Cirque Calder*.
- Entre 1926 et 1933, Calder traverse l'Atlantique douze fois ; il expose à maintes reprises à Paris et New York, mais aussi à Berlin, Barcelone, Chicago et Pittsfield (Massachusetts).
- 1928** La première exposition individuelle de Calder aux États-Unis (*Wire Sculpture by Alexander Calder*) a lieu à la Weyhe Gallery de New York, du 20 février au 2 mars. Calder est le sujet d'un film tourné par ACME Film Company, intitulé *Sculptor Discards Clay to Ply His Art in Wire*.
- 1929** La première exposition individuelle d'œuvres en bois et en fil de fer de Calder a lieu à la galerie Billiet-Pierre Vorms à Paris, du 25 janvier au 7 février.
- Il crée sa première sculpture mécanisée (*Goldfish Bowl*) et en fait cadeau à sa mère pour Noël.
- 1930** De retour à Paris, Calder invite des artistes de l'avant-garde internationale – dont Le Corbusier, Fernand Léger, Piet Mondrian et Theo van Doesburg – à venir voir le *Cirque Calder* ; peu de temps après, il visite l'atelier de Mondrian.
- 1931** Calder épouse à Concord (Massachusetts) Louisa James, dont il a fait la connaissance sur un paquebot en 1929 ; le couple part rapidement pour l'Europe.
- La première exposition d'œuvres abstraites de Calder (*Alexandre Calder : Volumes – Vecteurs – Densités / Dessins – Portraits*) est présentée à la galerie Percier à Paris, du 27 avril au 9 mai.
- Calder accepte l'invitation de se joindre au groupe Abstraction-Création, qui réunit plusieurs artistes, dont Jean Arp et Piet Mondrian.
- Marcel Duchamp visite l'atelier parisien de Calder et invente le terme « mobile » pour désigner les dernières créations motorisées de l'artiste ; l'année suivante, en réponse à Duchamp, Arp applique ironiquement le terme « stable » aux œuvres immobiles de Calder.
- 1933** En juillet, Calder et sa femme Louisa retournent aux États-Unis et s'installent à Roxbury (Connecticut). Même si, durant tout le reste de la décennie, l'artiste continue de participer à des expositions collectives à Lucerne, Londres, Bâle, Helsinki, Amsterdam et São Paulo, il ne séjournera en Europe avec Louisa qu'une seule fois, entre avril 1937 et mars 1938.

Calder participe à une exposition collective au Berkshire Museum de Pittsfield (Massachusetts) ; celui-ci fait l'acquisition de deux mobiles motorisés – les premières œuvres de l'artiste acquises par un musée.

1934 Calder entreprend une relation de neuf ans avec la galerie Pierre Matisse de New York. L'exposition *Mobiles by Alexander Calder* est présentée au Museum of Modern Art (MoMA) de New York, du 6 au 28 avril ; y figure l'œuvre intitulée *A Universe*, qui retiendra l'attention d'Albert Einstein pendant quarante minutes lors de sa visite.

Calder crée et installe sur sa propriété de Roxbury ses premiers mobiles posés, dont *Steel Fish*.

1935 Calder construit des décors mobiles pour *Panorama*, sa première collaboration avec la danseuse Martha Graham. La première de *Panorama* a lieu au Vermont State Armory en août.

A. Everett « Chick » Austin jr. et le chef d'orchestre Virgil Thomson commandent à Calder le décor mobile d'une représentation du drame symphonique *Socrate*, d'Erik Satie, pour le premier festival de musique de Hartford, organisé au Wadsworth Atheneum.

1936 Calder est le seul artiste américain participant à l'exposition *Cubism and Abstract Art*, tenue au MoMA du 2 mars au 19 avril.

Des œuvres de Calder figurent dans l'exposition *Fantastic Art, Dada and Surrealism*, présentée au MoMA du 7 décembre 1936 au 17 janvier 1937. Calder est le seul artiste américain à avoir participé aux deux grandes expositions proposées cette année-là par le MoMA.

1937 Calder obtient sa première commande pour une exposition universelle, l'*Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne* tenue à Paris du 24 mai au 26 novembre, pour le pavillon de l'Espagne. Il crée la *Mercury Fountain* pour la salle principale en plein air du pavillon.

1938 Calder entreprend la construction d'un vaste atelier sur les fondations d'une ancienne ferme laitière située sur sa propriété de Roxbury.

1939 Calder travaille à deux grandes commandes : *Lobster Trap and Fish Tail* – le plus grand mobile suspendu qu'il ait réalisé jusque-là et la seule œuvre importante commandée par le MoMA pour l'inauguration de ses nouveaux locaux au 11, 53^e Rue Ouest à New York – et un « ballet aquatique » monumental pour le pavillon de la Consolidated Edison Company de l'Exposition universelle de New York.

1942 Calder travaille à une nouvelle forme de sculpture en bois sculpté et fil de fer ; James Johnson Sweeney et Duchamp proposent le nom de *Constellations* pour ces œuvres.

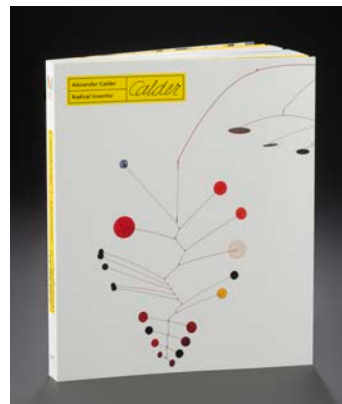
1943 Calder est le plus jeune artiste à qui le MoMA consacre une rétrospective de l'ensemble de sa carrière : *Alexander Calder : Sculptures and Constructions*. Sweeney et Duchamp sont les deux commissaires de l'exposition, qui a lieu du 29 septembre 1943 au 16 janvier 1944.

1945 À la suggestion de Duchamp, Calder expédie par avion à Paris, pour une exposition organisée par la galerie Louis Carré, des objets de petit format – dont un grand nombre sont des résidus de la création d'autres œuvres – ainsi que des objets plus grands mais pliables, dont les composants peuvent tenir dans les plus gros colis acceptés par la poste aérienne, et peuvent être remontés à leur arrivée à Paris.

ALEXANDER CALDER : UN INVENTEUR RADICAL
Un ouvrage scientifique qui révèle des recherches inédites
sur le génie pluridisciplinaire de l'artiste

Les Éditions scientifiques du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), en collaboration avec 5 Continents Éditions, Milan, annoncent la parution d'*Alexander Calder : un inventeur radical*. Ce catalogue accompagne l'exposition du même nom, présentée au MBAM du 21 septembre 2018 au 24 février 2019.

Sous la direction d'**Elizabeth Hutton Turner**, commissaire scientifique, et d'**Anne Grace**, conservatrice aux expositions du MBAM, l'ouvrage de 240 pages met en lumière le génie d'Alexander Calder (1898-1976) et examine toute sa carrière du point de vue de l'ingénierie, de la culture populaire, de la physique, de l'astronomie, de la photographie, de l'architecture, de l'industrie, de la politique et de la conservation.



Cette publication a été grandement enrichie des analyses savantes de spécialistes, d'historiens et de conservateurs, tels que **W. Bernard Carlson**, **Linda Dalrymple Henderson**, **Claire Hurley**, **Pascal Jacob**, **Abigail Mack**, **Vanja V. Malloy**, **Eleonora Nagy**, **Claire Raymond**, **Emily Caplan Reed** et **Alex J. Taylor**. Leurs recherches inédites révèlent de toutes nouvelles sources interdisciplinaires à l'origine des inventions de Calder. Plus de 250 images illustrent le catalogue, dont des photos d'archives par **Thérèse Bonney**, **Andreas Feininger**, **André Kertész** et **Herbert Matter**.

Alexander Calder : un inventeur radical

Alexander Calder a animé la sculpture et élaboré une pratique artistique en dialogue constant avec le monde et les objets en mouvement. L'esprit curieux de Calder, son amour des matériaux et sa prédisposition pour l'invention lui ont permis de rejeter les hiérarchies artistiques traditionnelles et d'établir son propre ensemble de principes sur le fonctionnement de l'art à partir de nouvelles réalités scientifiques, pour accéder à « *une possibilité neuve de beauté* ».

L'exposition *Alexander Calder : un inventeur radical* est conçue, organisée et mise en tournée par le MBAM en collaboration avec la Calder Foundation, et présente de nombreuses recherches inédites.

Après Montréal, le MBAM exportera l'exposition à Melbourne à la National Gallery of Victoria, du 5 avril au 4 août 2019.

Alexander Calder : un inventeur radical

Langue : Français

Disponible en anglais, sous le titre *Alexander Calder: Radical Inventor*

Volume : relié. Format : 28 x 24 cm

Éditeur : Musée des beaux-arts de Montréal en collaboration avec 5 Continents Éditions (Milan)
Sous la direction de Elizabeth H. Turner et Anne Grace.

Conception graphique : Compagnie et cie,
Montréal

240 pages. 250 illustrations

ISBN : 978-2-89192-412-2 / 978-88-7439-829-4

Date de publication : Septembre 2018

Prix : 60 \$ CA (+ taxes) / 48 \$ US / 40 € TTC.

En vente à la Boutique-Libraire du Musée.

ESPACE CRÉATIF POUR LES FAMILLES
Inventer une ville pour vivre-ensemble, en collaboration avec Mere Phantoms



Installation réalisée par Mere Phantoms (Maya Ersan et Jaimie Robson). Photo : Stephanie Osmond.

Dans le cadre de l'exposition *Alexander Calder : un inventeur radical*, le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) offre un nouvel espace créatif situé autour du grand escalier du pavillon Michal et Renata Hornstein, invitant les visiteurs à une réflexion poétique et animée sur la ville de demain et le vivre-ensemble.

Il propose ainsi aux familles de plonger au cœur du paysage urbain imaginaire de **Mere Phantoms**, un collectif montréalais fondé par les artistes **Maya Ersan** et **Jaimie Robson**. L'installation évoque le théâtre d'ombres et les villes marquées par le passage de Calder, de Paris à New York, en passant par Montréal. À l'aide des matériaux fournis, les visiteurs inventent leur propre ville et l'animent grâce à des dispositifs lumineux. Ils sont ensuite invités à s'exprimer sur le vivre-ensemble à Montréal en apportant leur contribution à un mur participatif.

À propos de Mere Phantoms

Composé des artistes Maya Ersan et Jaimie Robson, le collectif Mere Phantoms s'inspire des traditions du théâtre d'ombres, des débuts du cinéma et de l'art du papier découpé pour créer des performances et des installations interactives : des environnements immersifs axés sur la participation où le public est investi du rôle d'artiste.

Remerciements

L'Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière n'aurait pu voir le jour sans le généreux soutien de la **Fondation de la Chenelière**. Le Musée souhaite exprimer sa reconnaissance à la **Fondation J.A. DeSève** pour son soutien majeur aux initiatives favorisant l'accessibilité pour les écoles. Le Musée souligne l'engagement de la **Caisse de dépôt et placement du Québec** envers les activités scolaires, avec le concours du **CN** et de la **Banque CIBC**, qui appuient ces initiatives éducatives, de même que les partenaires **Keolis** et **DeSerres**. Le Musée remercie également les partenaires qui soutiennent l'accessibilité aux familles, soit **BMO Groupe financier** dans le cadre des Week-ends famille du MBAM ; **Ubisoft Montréal** grâce à son programme UbisoftCodex dédié à l'éducation et à la persévérance scolaire ; et le **Cercle des Anges**, qui contribue au programme Coup de pouce aux familles.

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

CONFÉRENCES

Lieu : Sauf exceptions, toutes les conférences sont présentées à l'auditorium Maxwell-Cummings du MBAM, 1379-A, rue Sherbrooke Ouest

Activité gratuite. Réservation optionnelle de laissez-passer : vous pouvez réserver un siège numéroté pour vous garantir une place aux conférences, moyennant des frais de service. Une heure avant l'évènement, des laissez-passer pour les places restantes seront distribués gratuitement sur la base du premier arrivé, premier servi.

En personne : à la billetterie du MBAM, 1380, rue Sherbrooke Ouest

En ligne : mbam.qc.ca/connexion

Par téléphone : 514-285-2000, option 4, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

Frais de service : Grand public 5 \$ / VIP 4 \$ taxes incl. Maximum de 4 laissez-passer par personne

MERCREDI 19 SEPTEMBRE | 11 h 30

LA VIE SOCIALE DE TROIS DISQUES

Par **Laurent Vernet**, commissaire au Bureau d'art public de la Ville de Montréal

*** Présentation réservée aux membres VIP du Musée. Réservation obligatoire.**

MERCREDI 19 SEPTEMBRE | 14 H 30

BEING AMERICAN IN PARIS: ALEXANDER CALDER'S TRANSATLANTIC CAREER

Par **Elizabeth Hutton Turner**, commissaire scientifique et professeure au McIntire Department of Art de l'Université de Virginie. En anglais

*** Présentation réservée aux membres VIP du Musée. Réservation obligatoire.**

JEUDI 20 SEPTEMBRE | 11 H 30

ALEXANDER CALDER AND SOUND

Par **Gryphon Rue**, expérimentateur du son, compositeur-performeur et commissaire

En anglais

*** Présentation réservée aux membres VIP du Musée. Réservation obligatoire.**

JEUDI 20 SEPTEMBRE | 14 h 30

ALEXANDER CALDER : UN INVENTEUR RADICAL / PRÉAMBULE À L'EXPOSITION

Par **Anne Grace**, conservatrice aux expositions à l'éducation du MBAM

*** Présentation réservée aux membres VIP du Musée. Réservation obligatoire.**

MERCREDI 26 SEPTEMBRE | 17 h 30

LE CIRQUE DE CALDER, REFLET ET MIROIR D'UN MONDE EN MARCHÉ

Par **Pascal Jacob**, auteur et historien des arts du cirque

*** Présentée grâce au soutien de Magdeleine Loevenbruck**

Lorsque Alexander Calder arrive à Paris en 1926 et qu'il décide d'y concevoir son cirque, il a déjà développé une belle complicité avec cette forme artistique. Ces années parisiennes sont aussi un âge d'or pour le cirque – de nombreux plasticiens fréquentent les différents établissements qui présentent des spectacles équestres et acrobatiques dans la capitale française. Calder trouve une extraordinaire source d'inspiration dans ces représentations, mais il y voit surtout l'occasion d'imbriquer ces images parisiennes dans ses souvenirs d'Amérique. Il crée ainsi un véritable syncrétisme circassien et façonne jour après jour un cirque d'une poésie et d'une vérité bouleversantes. La conférence abordera ces liens intuitifs entre un univers bien ancré dans la réalité quotidienne et la fantaisie d'un immense sculpteur, mais aussi ce temps suspendu où le cirque se révèle aux yeux des artistes comme un art à la fois populaire et raffiné, prétexte à de magnifiques créations.

MERCREDI 3 OCTOBRE | 17 H 30

CALDER AND THE SOLAR ECLIPSE: BREAKTHROUGHS IN ASTRONOMY, PHYSICS, AND ART

Par **Vanja V. Malloy**, conservatrice de l'art américain, Mead Art Museum, Amherst College (Massachusetts)

En anglais

MERCREDI 24 OCTOBRE | 17 h 30

CALDER À TERRE DES HOMMES : QU'Y A-T-IL DANS UN NOM ?

Par **Anne Grace**, conservatrice, expositions et éducation, MBAM

* Présentée grâce au soutien de Magdeleine Loevenbruck

MERCREDI 31 OCTOBRE | 17 h 30

ENTRETIEN AUTOUR DES ANNÉES FOLLES

Par **Julia Browne**, auteure, chercheuse et productrice associée du film présenté après la conférence, et **Ansfrid**

Tchetchenigbo, commissaire et cofondateur de la Fondation BIAS

En français et en anglais

Suivi de la projection de

PARIS NOIR: AFRICAN AMERICANS IN THE CITY OF LIGHT

États-Unis, Joanne et David Burke,

2016, 60 min, VOSTF

Ce documentaire est le film le plus complet et le plus éloquent sur la remarquable migration des premiers Afro-américains en France et sur la façon dont ces deux cultures se sont influencées entre elles. En imbriquant des propos et des thématiques entourant la Première Guerre mondiale, la belle époque du jazz des années 1920, et l'occupation allemande, *Paris Noir* forme un récit qui suscite la réflexion et qui trouve écho dans le climat social et politique d'aujourd'hui. Plus qu'un documentaire historique, il révèle la naissance de l'affirmation de la culture afro-américaine à l'échelle mondiale. Réalisé, écrit et monté par les documentaristes encensés par la critique Joanne et David Burke, *Paris Noir* amalgame des photographies rarement vues et des séquences d'archives, de la musique marquante de l'époque, ainsi que des commentaires éclairés de chercheurs et d'experts de renom.

PIKNIC ÉLECTRONIK MONTRÉAL

Les rendez-vous dominicaux ensoleillés de Piknic Électronik ont pris place sous *Trois disques (L'Homme)* d'Alexander Calder pendant près de quinze ans. Bien que l'événement soit actuellement relocalisé au parc Jean-Drapeau en raison de travaux sur l'Île-Sainte-Hélène, le lien qui l'unit à Calder reste aussi fort et les habitués sont nostalgiques de l'emblématique sculpture. Qu'à cela ne tienne : le MBAM apportera *Trois disques* aux danseurs !

Le **dimanche 23 septembre 2018, de 15 h à 20 h**, le Musée permettra aux participants de s'immortaliser en compagnie de l'œuvre monumentale de Calder, en plus de recevoir un rabais promotionnel sur le droit d'entrée à l'exposition.

CINÉMA



Photogramme du film *Dans l'atelier de Mondrian*.

Lieu : Auditorium Maxwell-Cummings, 1379-A, rue Sherbrooke Ouest.

Activité gratuite. Réservation optionnelle de laissez-passer : vous pouvez réserver un siège numéroté pour vous garantir une place aux représentations, moyennant des frais de service. Une heure avant l'évènement, des laissez-passer pour les places restantes seront distribués gratuitement sur la base du premier arrivé, premier servi.

En personne : à la billetterie du MBAM, 1380, rue Sherbrooke Ouest
En ligne : mbam.qc.ca/connexion
Par téléphone : 514-285-2000, option 4, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

Frais de service : Grand public 5 \$ / VIP 4 \$ taxes incl. Maximum de 4 laissez-passer par personne

MERCREDI 19 SEPTEMBRE | 18 h

CALDER, SCULPTEUR DE L'AIR

France, François Lévy-Kuentz, 2008, 52 min

*** Présentation réservée aux membres VIP du Musée. Réservation obligatoire.**

MERCREDI 26 SEPTEMBRE | 19 h 30

THE CIRCUS (LE CIRQUE)

États-Unis, Charlie Chaplin, 1928, 72 min, muet avec intertitres anglais

*** Présenté par Pascal Jacob, auteur et historien des arts du cirque**

Dans une fête foraine, Charlot le vagabond est poursuivi par un policier qui le prend pour un voleur. Pour lui échapper, il pénètre dans un cirque et perturbe un numéro de clown pour le plus grand plaisir du public. Le directeur du cirque l'embauche en tant qu'homme de piste. Chaque soir, en raison de sa maladresse, il déchaîne l'hilarité de l'assistance et devient à son insu la vedette du spectacle. Il tombe amoureux d'une belle écuyère, Merna, fille du directeur, mais celle-ci lui préfère Rex, le funambule. Monument de la comédie burlesque, cet hommage aux saltimbanques mérite d'être vu et revu.

MERCREDI 3 OCTOBRE | 19 h 30

ALEXANDER CALDER

États-Unis, Roger Sherman, 1998, 90 min, en anglais

Alexander Calder incarne à lui seul tout le profil des plus éminents artistes du XX^e siècle en plus d'être l'inventeur d'une nouvelle forme d'art : le mobile. Ce film acclamé par la critique montre Calder au travail dans son atelier, ainsi que des films d'archives et des photographies jamais vus auparavant. Le film comprend des séquences récentes présentant des douzaines d'œuvres et des entretiens avec, entre autres, Arthur Miller, Ellsworth Kelly, I.M. Pei, Brendan Gill, Marla Prather, David Ross, les filles de Calder, et son petit-fils, Alexander S.C. Rower.

MERCREDI 24 OCTOBRE | 19 h 30

CALDER, SCULPTEUR DE L'AIR

France, François Lévy-Kuentz, 2008, 52 min

*** Sélectionné au Festival international du film sur l'art (FIFA) en 2009**

L'œuvre d'Alexander Calder a révolutionné l'histoire de la sculpture par sa modernité et reste d'une actualité incontestable. Par le biais de nombreux entretiens avec l'artiste, de films d'archives, et par la présentation de ses œuvres majeures, ce documentaire explore toutes les facettes de son travail et révèle l'évolution de son œuvre, des figurines de cirque aux stables, en passant par les portraits en fil de fer et les mobiles. Fresque riche et foisonnante évoquant une œuvre de premier ordre dans l'histoire de l'art du XX^e siècle, ce film retrace la quête unique de l'artiste à la lumière de sa vie, et tente d'en dégager les thèmes récurrents.

MERCREDI 21 NOVEMBRE | 19 h 30

DANS L'ATELIER DE MONDRIAN

France, François Lévy-Kuentz, 2010, 52 min

Le film retrace la vie de Pieter Cornelis Mondrian, dit Piet Mondrian, dont l'œuvre marque un tournant décisif dans l'histoire de la peinture moderne. À partir d'archives d'époque et d'entretiens avec l'écrivain et critique Michel Seuphor, qui fut son compagnon de route le plus proche, ce film suit la trajectoire de l'artiste, des premières œuvres réalistes aux années mystiques, et du mouvement De Stijl aux années parisiennes, jusqu'à son départ pour New York, où il meurt en 1944. Tourné dans la réplique exacte de son atelier de Montparnasse, ce docufiction présente le cheminement intellectuel qui a mené Mondrian vers l'abstraction géométrique.

MERCREDI 5 DÉCEMBRE | 17 h 30

PARIS, ANNÉES FOLLES

France, Fabien Béziat, 2013, 90 min

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, un élan extraordinaire s'empare des Français, qui aspirent à un monde tourné vers la joie de vivre, le progrès social et la fête. On vient en France de partout pour participer à ce bouillonnement créatif. C'est donc à Paris que se retrouvent des artistes américains comme Ernest Hemingway, Henry Miller, F. Scott Fitzgerald et Joséphine Baker. Deux quartiers de la ville incarnent plus particulièrement cette foisonnante activité : Montmartre, populaire et fiévreusement anarchique, et Montparnasse, intellectuel et bohème. Ce documentaire ressuscite le Paris des Années folles grâce à des archives inédites, entièrement colorisées et sonorisées. Il nous entraîne dans cette ville en effervescence, à la rencontre de personnalités qui y ont apporté leur folie, et parfois leur génie, au cœur des années 1920.

MERCREDI 5 DÉCEMBRE | 19 h 30

JOSÉPHINE BAKER, PREMIÈRE ICÔNE NOIRE

France, Ilana Navaro, 2018, 52 min

* Film présenté en première muséale canadienne.

Enfant pauvre de Louisiane devenue danseuse et chanteuse en Europe, Joséphine Baker reste la première grande vedette noire au monde. Près d'un siècle après le début de sa carrière, sa gestuelle, son sourire et sa voix nous plongent encore dans un univers de sensations contradictoires. Si l'icône est aujourd'hui encore si présente dans nos mémoires, c'est qu'elle est bien plus qu'une vedette de music-hall : elle est aussi une pionnière, une combattante et une utopiste, qui n'a jamais cessé de lutter contre le racisme et la xénophobie en se servant de son corps comme d'un outil politique. Entre symbole de libération et reprise des clichés coloniaux, Joséphine Baker est devenue une étoile incontournable de l'histoire noire internationale.

MERCREDI 12 DÉCEMBRE | 17 h 30

LA STRADA

Italie, Federico Fellini, 1954, 108 min, VOSTA

Lion d'argent à la Mostra de Venise (1954) et Oscar du meilleur film en langue étrangère (1957)

Zampano, un forain ambulant spécialisé dans les tours de force, achète à une mère misérable Gelsomina, une femme enfant naïve et généreuse. Elle le suit dans ses tournées et le sert fidèlement, bien que son maître, homme rustre et laconique, la maltraite sans scrupules. Gelsomina éprouve cependant un certain attachement pour lui et s'efforce de lui plaire avec une touchante obstination. À bord d'un étrange équipage, une moto à trois roues aménagée en roulotte sans confort, le couple sillonne les routes d'Italie, menant la rude et triste vie des forains. Chef-d'œuvre du cinéma italien des années 1950 récompensé aux Oscars, *La Strada* est le premier grand film de Fellini.

CONCERTS ET ÉVÈNEMENTS MUSICAUX



De gauche à droite : Alyssa Bunce © Christian Kuntz | Architek Percussion | Guy Livingston

Lieu : Salle de concert Bourgie, pavillon Claire et Marc Bourgie, Musée des beaux-arts de Montréal, 1339, rue Sherbrooke Ouest. (À l'exception de la *Méditation mobile*, qui aura lieu à la Galerie des bronzes du pavillon Michal et Renata Hornstein.)

Réervations :

En personne : à la billetterie du MBAM, 1380, rue Sherbrooke Ouest

En ligne : mbam.qc.ca/concerts-arte-musica/

Par téléphone : 514-285-2000, option 4, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

Tarifs disponibles sur sallebourgje.ca.

JEUDI 20 SEPTEMBRE | 19 H 30

CORPS SONORES

Par l'ensemble Architek Percussion.

La percussion est à l'honneur dans ce concert qui évoque la connexion entre la musique et l'œuvre d'Alexander Calder. Calder et son ami Edgard Varèse, compositeur français naturalisé américain, ont une fascination pour les corps sonores. Réciproquement, de nombreux compositeurs tels que John Cage et Earle Brown ont été inspirés par la pensée et les créations de Calder.

MERCREDI 17 OCTOBRE | 18 H 30

SÉRIE TABLEAUX EN MUSIQUE – QUATUOR CALDER

Par le Quatuor Calder (États-Unis) : Benjamin Jacobson, violon ; Andrew Bulbrook, violon ; Jonathan Moerschel, alto ; et Eric Byers, violoncelle.

Visite optionnelle de l'exposition à 17 h et concert à la salle Bourgie à 18 h 30.

Lauréat du prestigieux Avery Fisher Career Grant en 2014, le Quatuor Calder est reconnu pour son jeu impeccable et sa polyvalence. La curiosité musicale de l'ensemble se révèle dans un programme inspiré par l'artiste américain Alexander Calder.

MARDI 30 OCTOBRE | 19 H 30

CINÉ-CONCERT – DADA AU CINÉMA

Avec Guy Livingston, piano.

Transportons-nous dans une soirée dadaïste du Paris des années 1920 ! Guy Livingston recrée les musiques originales de George Antheil, Darius Milhaud et Erik Satie pour des films muets d'artistes tels que Man Ray, Picabia et René Clair, dont leur célèbre *Entr'acte*. Cinéma et musique dadaïstes à l'image de cette période animée où Calder côtoyait ces artistes.

* Avec projection de films sur grand écran.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE | 14 H

MUSIQUE ET CIRQUE – ÉQUILIBRE ET DÉSÉQUILIBRE

Avec Janelle Fung et Philip Chiu, piano ; Alyssa Bunce, contorsionniste et danseuse ; Jarrod Takle, équilibriste et acrobate ; et Luc Tremblay, jongleur, manipulateur et bricoleur. Mise en scène par Michel G. Barette.

Ce concert original s'inspire de la fascination de Calder pour le cirque. L'inventeur des mobiles s'intéresse à la tension entre l'équilibre et le déséquilibre depuis la création de son *Cirque Calder*. Ne manquez pas ce spectacle qui allie musique et arts circassiens en explorant des éléments d'action et d'anticipation qui plaisaient tant à Calder.

[SAMEDI 17 NOVEMBRE | 14 H ET 15 H 30](#)

MÉDITATION MOBILE

Concert *in situ*, dans la Galerie des bronzes, pavillon Michal et Renata Hornstein.

Avec le quatuor de guitares électriques Instruments of Happiness et les participants des ateliers d'improvisation d'Arte Musica.

* Entrée libre aux détenteurs de billets pour l'exposition *Alexander Calder : un inventeur radical* et aux membres VIP du MBAM.

Une expérience musicale offrant des perspectives multiples en mouvement perpétuel, comme les célèbres mobiles d'Alexander Calder. Durée : 25 min.

[VENDREDI 18 JANVIER | 18 H 30](#)

SÉRIE TABLEAUX EN MUSIQUE – L'AMÉRIQUE SOUS INFLUENCE

Avec les musiciens de l'OSM Marianne Dugal, violon ; Marie Lacasse, violon ; Sofia Gentile, alto ; et Sylvain Murray, violoncelle.

Visite optionnelle de l'exposition à 17 h et concert à la salle Bourgie à 18 h 30.

Un répertoire magnifique d'œuvres de compositeurs américains influencés par les Européens. Visite Concert : découvrez dès 17 h l'exposition *Alexander Calder : un inventeur radical* grâce à une visite guidée exclusive après les heures d'ouverture du Musée, suivi du concert à 18 h 30.

ACTIVITÉS FAMILLE GRATUITES



Activités famille. Musée des beaux-arts de Montréal.
Photo : Caroline Hayeur / Collectif Stock Photo.

Au Musée, nous savons que le temps passé avec les vôtres est précieux. Tous les samedis et dimanches, profitez d'activités gratuites à faire en famille. Cet automne, nous vous avons concocté une programmation associée à la grande exposition à l'affiche, *Alexander Calder : un inventeur radical*, afin que vous puissiez vivre une expérience culturelle mémorable avec vos enfants.

[TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES – jusqu'au 28 octobre](#)

ATELIER À 4 MAINS : UNE ENVOLÉE DE COULEURS

L'atelier à 4 mains est conçu sur mesure pour les tout-petits (2 à 5 ans) et leurs parents. Inspirez-vous des peintures modernes d'Alexander Calder pour créer votre propre œuvre aux couleurs vives et aux formes et lignes audacieuses !

Public : Familles avec enfants de 2 à 5 ans.

Tarif : Gratuit. Places limitées. Laissez-passer distribués dès 10 h, le jour de l'activité, à la billetterie du Musée.

Lieu de rencontre : Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest

Durée : 45 min. Bilingue.

[TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES – jusqu'au 28 octobre](#)

ATELIER THÉMATIQUE : MISSION SCULPTURE

L'atelier thématique permet aux familles de vivre une expérience de création axée sur la grande exposition ou les collections du Musée. Il est adapté aux enfants de 6 ans et plus. Imaginez qu'on vous ait confié la création d'une sculpture qui se retrouverait dans l'un de nos trois environnements sélectionnés... Quelle forme prendrait votre création ? Quelles couleurs utiliseriez-vous ? Prenez plaisir à réaliser, à partir de feuilles de carton aux couleurs vives et de fil métallique, une maquette de votre sculpture idéale.

Public : Familles. Recommandé pour les enfants de 6 ans et plus.

Tarif : Gratuit. Places limitées. Laissez-passer distribués dès 10 h, le jour de l'activité, à la billetterie du Musée.

Lieu de rencontre : Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest

Durée : 1 h. Bilingue.

[TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES – jusqu'au 28 octobre](#)

ATELIER EN CONTINU : MÉNAGERIE FANTASTIQUE

L'atelier en continu est notre activité la plus flexible, adaptée aux enfants de 6 ans et plus. Vous pouvez arriver à n'importe quel moment entre 11 h et 16 h pour profiter de cette pause-crédation en famille. Laissez-vous porter par votre imagination et vos ciseaux pour transformer du papier noir en une ménagerie de silhouettes d'animaux 3D aussi fantastiques qu'exotiques !

Public : Familles. Recommandé pour les enfants de 6 ans et plus.

Tarif : Gratuit. Places limitées. Laissez-passer distribués dès 10 h, le jour de l'activité, à la billetterie du Musée.

Lieu de rencontre : Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest

Durée : Les participants peuvent arriver en tout temps entre 11 h et 16 h. Bilingue.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Elizabeth Hutton Turner est co-commissaire et commissaire scientifique de l'exposition *Alexander Calder : un inventeur radical*. Elle enseigne au Département des arts de l'University of Virginia (UVA) depuis 2007, année où elle a été nommée vice-rectrice des arts au sein de l'établissement. Avant son entrée en fonction à l'université, Turner était conservatrice en chef de la Collection Phillips, à Washington, où elle a contribué à mettre sur pied le Center for the Study of Modern Art, un centre de recherche interdisciplinaire. Elle a également participé aux expositions *Arthur Dove: A Retrospective* (1997), *Georgia O'Keeffe: The Poetry of Things* (1999), *Over the Line: The Art and Life of Jacob Lawrence* (2001), *Pierre Bonnard: Early and Late* (2002), *Calder/Miro: A New Space for the Imagination* (2004), *Klee and America* (2006), et *Georgia O'Keeffe: Abstraction* (2009), entre autres. Ses derniers projets d'écriture comprennent une étude complète de la série « Struggle », signée par Jacob Lawrence, et l'ouvrage *Alexander Calder : un inventeur radical*.

Anne Grace est conservatrice aux expositions au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) et co-commissaire de l'exposition *Alexander Calder : un inventeur radical*. Elle a collaboré au commissariat d'expositions en art modernes telles que *Van Dongen : un fauve en ville* (2009), *Rouge Cabaret. Le monde effroyable et beau d'Otto Dix* (2010-2011), *Lyonel Feininger : de Manhattan au Bauhaus* (2012), *De Van Gogh à Kandinsky : l'expressionnisme en Allemagne et en France, 1900-1914* (2014) et, plus récemment, *Chagall : couleur et musique* (2017). Elle a de plus dirigé avec Elizabeth Hutton Turner l'ouvrage qui accompagne l'exposition *Alexander Calder : un inventeur radical*.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ALEXANDER CALDER

UN INVENTEUR RADICAL

21 septembre 2018 - 24 février 2019

Pavillon Michal et Renata Hornstein – niveau 2

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Entrée principale, Pavillon Jean-Noël Desmarais

1380, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

+1-514-285-2000 | mbam.qc.ca

Jours et heures d'ouverture

Lundi	Fermé
Mardi	10 h à 17 h
Mercredi	10 h à 21 h
Jeudi	10 h à 17 h
Vendredi	10 h à 17 h
Samedi	10 h à 17 h
Dimanche	10 h à 17 h

(La billetterie ferme une heure plus tôt)

Droits d'entrée (taxes incluses)

Tarif individuel

VIP (membres du Musée)*	gratuit
31 ans et plus	23 \$ (11,50 \$ le mercredi, à compter de 17 h)
13 à 30 ans	15 \$ (11,50 \$ le mercredi, à compter de 17 h)
Enfants de 12 ans ou moins**	gratuit

Tarification de groupe (20 personnes et plus)

31 ans et plus	16 \$ / pers.
13 à 30 ans	10 \$ / pers.
12 ans et moins	2 \$ / pers.

* Les VIP du Musée bénéficient de nombreux avantages, dont l'accès libre en tout temps à toutes les expositions, sur simple présentation de leur carte de membre. ** Accompagnés d'un adulte. Ne s'applique pas aux groupes.

Achat de billets

En personne à la Billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal

En ligne : mbam.qc.ca

Par téléphone : 514-285-2000, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

Visites guidées

Le Musée vous offre des visites guidées de l'exposition, animées en français ou en anglais par l'un des quelque 150 membres actifs de l'Association des guides bénévoles (AGB) du MBAM. L'accès aux visites guidées à heure fixe est inclus dans le droit d'entrée.

Lieu de rencontre : Entrée principale, Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Consultez le calendrier culturel pour obtenir les horaires des visites guidées : www.mbam.qc.ca/calendrier.

Agrémentez votre visite avec l'application mobile du Musée !



Conçue pour bonifier votre expérience, l'application donne accès à :

- Un plan qui vous guide efficacement vers tous nos pavillons et nos galeries d'exposition.
- L'audioguide de la grande exposition en cours.
- Un audioguide musical gratuit pour enrichir votre visite du Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein d'art international et d'éducation.
- Des parcours thématiques géolocalisés pour explorer les collections.
- L'accès à la carte VIP pour accélérer votre entrée au Musée et obtenir des informations sur votre abonnement.

N'oubliez pas vos écouteurs pour partir à la découverte du Musée et bénéficier d'une expérience auditive enrichie. Le réseau wifi du MBAM est gratuit et disponible dans tout le Musée pour vous connecter à l'application.

Téléchargez l'application dès maintenant :

iOS : itunes.apple.com // Android: play.google.com

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Consignes d'utilisation

L'image doit être reproduite en entier sans recadrage, ni fond perdu, ni pliage, sans surimpression, ni autre modification d'aucune sorte, et la légende ainsi que la mention de droit d'auteur doivent accompagner l'œuvre.

mbam.qc.ca/salle-de-presse



CAL_011

Alexander Calder (1898-1976), *Circus Scene* [Scène de cirque], 1926, gouache sur toile. University of California, Berkeley Art Museum and Pacific Film Archive, gift of Richard B. Bailey and Nanette C. Sexton in memory of Margaret Calder Hayes. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo Benjamin Blackwell



CAL_035

Alexander Calder (1898-1976), *The Brass Family* [La famille en laiton], 1929, fil de laiton et bois peint. Whitney Museum of American Art, New York, gift of the artist. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy Whitney Museum, New York



CAL_139

Alexander Calder (1898-1976), *Little Spider* [Petite araignée], vers 1940, feuille de métal, fil de fer et peinture. National Gallery of Art, Washington, D.C., gift of Mr. and Mrs. Klaus G. Perls. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy National Gallery of Art, Washington



CAL_152

Alexander Calder (1898-1976), *Jacaranda*, 1949, fil de fer, feuille de métal et peinture. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, acheté en 1977. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal.



CAL_155

Alexander Calder (1898-1976), *Performing Seal* [Phoque performant], 1950, feuille de métal, peinture et fil d'acier. Museum of Contemporary Art Chicago, Leonard and Ruth Horwich Family Loan. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo Nathan Keay, courtesy MCA Chicago



CAL_183

Alexander Calder (1898-1976), *Trois disques* (maquette), 1966, feuille de métal et fil de fer. Calder Foundation, New York, Mary Calder Rower Bequest, 2011. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal.



CAL_220

Alexander Calder (1898-1976), *Jean-Paul Sartre*, 1947, encre sur papier. Calder Foundation, New York. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York

calder



CAL_245

Alexander Calder (1898-1976), *boucle de ceinture*, vers 1935, fil de laiton. Whitney Museum of American Art, New York, gift of Mrs. Marcel Duchamp in memory of the artist. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy Whitney Museum, New York



CAL_327

Alexander Calder (1898-1976), *Aluminum Leaves, Red Post*, [Feuilles d'aluminium, poteau rouge], 1941, feuille de métal, fil de fer et peinture. The Lipman Family Foundation. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy Whitney Museum, New York



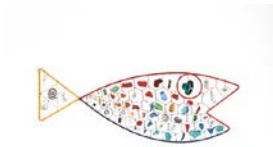
CAL_343

Alexander Calder (1898-1976), *Molluscs* [Mollusques], 1955, huile sur toile. Calder Foundation, New York. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York



CAL_344

Alexander Calder (1898-1976), *São Paulo*, 1955, huile sur contre-plaqué. Calder Foundation, New York. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York



CAL_427

Alexander Calder (1898-1976), *Fish* [Poisson], 1945, métal, peinture, fil de fer, plastique, bois, verre et céramique. Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington, D.C., gift of Joseph H. Hirshhorn, 1972. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo Lee Stalworth



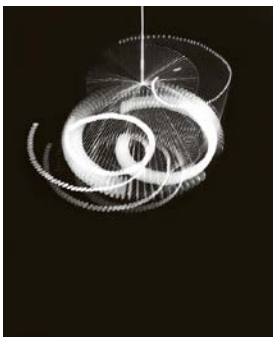
CAL_486

Alexander Calder (1898-1976), *Flamingo* (maquette) [Flamant (maquette)], 1972, aluminium, rivets et peinture. Smithsonian American Art Museum, Washington, D.C., transfer from the General Services Administration. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy Smithsonian American Art Museum



CAL_592

Alexander Calder (1898-1976), *Red Gongs* [Gongs rouges], 1950, aluminium, laiton, tuyau d'acier, fil de fer et peinture. The Metropolitan Museum of Art, New York Fletcher Fund, 1955. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy The Metropolitan Museum of Art / Art Resource, New York



FIG_057

Herbert Matter (1907-1984), *Untitled* [Sans titre] (1936), *mobile de Calder suspendu, en mouvement*, vers 1939, photo n. et b. Calder Foundation, New York. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photograph by Herbert Matter courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York



FIG_062

George Hoyningen-Huene (1900-1968), *Calder et le Cirque Calder (1926-1931)*, Paris, 1930, photo n. et b. Calder Foundation, New York. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photo courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York



FIG_114

Herbert Matter (1907-1984), *Calder dans son atelier de Roxbury (Connecticut)*, 1941, photo n. et b. Calder Foundation, New York. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photograph by Herbert Matter courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York



FIG_138

Herbert Matter (1907-1984), *Installation de Hi! [Salut !] (vers 1928) de Calder à l'exposition Calder: Stables and Mobiles, à la galerie Pierre Matisse, New York, 1937*, photo n. et b. Calder Foundation, New York. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal. Photograph by Herbert Matter courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York



FIG_0186

Alexander Calder (1898-1976), *Trois disques et le monorail d'Expo 67*, photo couleur. Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa. © 2018 Calder Foundation, New York / Artists Rights Society (ARS), New York / SOCAN, Montréal



MER_01

Installation par Mere Phantoms (Maya Ersan et Jaimie Robson). Photo : Stephanie Osmond.

MER_02

Installation par Mere Phantoms (Maya Ersan et Jaimie Robson). Photo : Stephanie Osmond.



MER_03

Installation par Mere Phantoms (Maya Ersan et Jaimie Robson).
Photo : Stephanie Osmond.



MER_04

Installation par Mere Phantoms (Maya Ersan et Jaimie Robson).
Photo : Stephanie Osmond.



CAT_01
CAT_02

Couverture de l'ouvrage *Alexander Calder : un inventeur radical*





MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

DE SEPTEMBRE
À DÉCEMBRE
9,95\$

/18





1.



2.

ALEXANDER CALDER: UN INVENTEUR RADICAL MONTRÉAL, VILLE CALDER! DÉCOUVREZ L'ŒUVRE D'UN DES PLUS GRANDS ARTISTES DU XX^e SIÈCLE

Conçue par le MBAM, cette première grande rétrospective d'Alexander Calder (1898-1976) au Canada, avec plus de 100 œuvres et documents d'archives, met en lumière le côté inventeur radical du célèbre artiste américain. L'un des plus grands sculpteurs du XX^e siècle, Calder a élaboré une pratique multidisciplinaire extraordinairement novatrice. Il a repoussé les limites matérielles de l'art à l'ère d'une industrialisation galopante, de grands bouleversements sociaux et d'une nouvelle compréhension scientifique de l'univers. Il a côtoyé Arp, Léger, Duchamp et Mondrian, ses amis, au temps de la Modernité et des Années folles, à Paris. Possédant son second plus grand stable – *Trois disques (L'Homme)*, créé en 1967 –, Montréal est assurément une «ville Calder». Grâce à cette rétrospective, nous pouvons enfin découvrir dans notre métropole l'auteur de ce chef-d'œuvre.

Au cours d'une carrière internationale échelonnée sur un demi-siècle, Calder s'est fait connaître dans le monde entier comme l'Américain qui a mis la sculpture en mouvement. L'artiste a créé 22 000 œuvres et exposé sur les 5 continents. S'il est mieux connu pour son invention du mobile, il

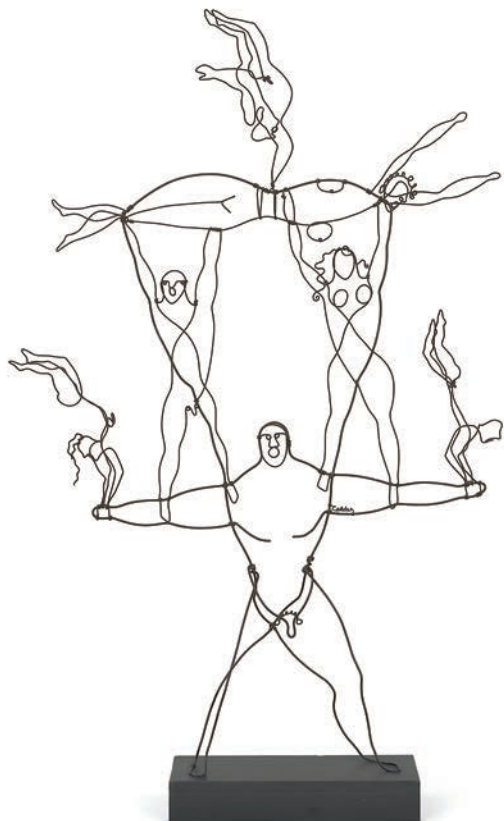
a utilisé un nombre impressionnant de moyens d'expression: dessin, sculpture, peinture, design (jouets, fontaines, tissus, surfaces d'avions et de voitures ou affiches) ainsi que décors et accessoires pour la danse et les performances musicales.

Issu d'une famille d'artistes, Calder obtient un diplôme en génie mécanique avant de fréquenter les écoles d'art de New York et de Paris. Grâce à son esprit curieux, son amour des matériaux et son inventivité, il s'affranchit rapidement des conventions de l'art: il présente un cirque miniature à l'avant-garde parisienne dans les années 1920, aujourd'hui considéré comme précurseur de l'art performance. Un peu plus tard, il réalise des sculptures en fil de fer épousant la silhouette de ses sujets: des acrobates ou des personnalités publiques comme Kiki de Montparnasse ou Joséphine Baker. Au début des années 1930, les mobiles de Calder – motorisés ou mus par le vent – sont si radicalement nouveaux que Marcel Duchamp les décrit comme «*tellement éloignés des formules admises qu'il [Calder] a dû inventer un nouveau nom pour ses formes en mouvement*¹». Une génération plus tard, la forme d'art

révolutionnaire de Calder, qui englobe les dimensions de l'espace et du temps, a acquis une telle notoriété qu'elle fait l'objet d'imitations commerciales. De plus, le mot «mobile» est devenu si courant qu'il fait son entrée dans le *Webster's International Dictionary*, qui le définit comme une forme mobile suspendue. Les commandes passées à Calder à l'échelle mondiale pour la création de ses stables monumentaux lui valent une reconnaissance internationale: son art redéfinit l'espace urbain.

Cette exposition propose certaines des œuvres maîtresses de Calder, des remarquables sculptures réalisées durant son enfance, jusqu'aux maquettes de ses dernières sculptures publiques monumentales. Ces œuvres ont été prêtées par des musées et des collectionneurs particuliers américains et français, ainsi que par la Calder Foundation. Les visiteurs peuvent suivre l'évolution de l'expression artistique de cet esprit inventif par l'entremise de quatre environnements hauts en émotions, recréés à partir d'objets judicieusement choisis pour leur forme ou leur date d'exécution, le tout accompagné de plusieurs films d'archives.





4.



5.

■ L'ATELIER ET LE CIRQUE

Le mépris de Calder pour les hiérarchies, qu'il exprimait en liant art et vie, était au cœur de son processus créatif. L'exposition situe dans un contexte élargi les premières œuvres réalisées dans l'atelier de son enfance, pour souligner la remarquable continuité qui existe entre ses sculptures en feuilles de métal, ses personnages de cirque en fil de fer, les bijoux qu'il donnait souvent en cadeau, et enfin les articles ménagers qu'il utilisait au quotidien. Calder introduit dans cet ensemble hétéroclite le thème du cirque: un microcosme d'où émergent les concepts précis – ingéniosité, équilibre, suspense et surprise – que l'artiste explore tout au long de sa carrière. Utilisant le pinceau, la plume, le crayon ou le fil de fer, Calder articule l'espace, la mécanique, le mouvement et l'émerveillement du cirque, tout en créant des images qui traversent l'espace et le temps.

■ INGÉNUIOSITÉ ET SUSPENSE

D'entrée de jeu, Calder fait preuve d'une adaptabilité en phase avec la capacité de son œuvre à produire le mouvement et à générer de nouveaux espaces pour l'art. Entre 1926 et 1930, il traverse l'Atlantique huit fois. Il se fait un nom aussi bien en France qu'aux États-Unis. L'exposition propose une sélection de portraits en fil de fer de l'avant-garde parisienne des années 1920, dont ceux de la chanteuse Kiki de Montparnasse et du compositeur Edgar Varèse. Suspendus au plafond, ils montrent de façon théâtrale comment les échanges avec le premier public de l'artiste – lors des représentations de son cirque – renouvellent son approche radicale du dessin et enrichissent ses premières

sculptures. Le *Cirque Calder*, conservé au Whitney Museum of American Art, est trop fragile pour voyager; il est présenté dans le cadre d'un film réalisé par Jean Painlevé en 1955 et par les grands acrobates en fil de fer de l'artiste. Le langage visuel dépourvu du fil de fer exigeait alors un nouveau public capable de voir et de déchiffrer les rapports novateurs entre figure et fond dans les transparences et les signes elliptiques du matériau. Des films d'actualités de l'époque témoignent également du vent de fraîcheur apporté par la forme d'art de Calder.

■ LES OUTILS DE L'ABSTRACTION: VOLUMES, VECTEURS ET DENSITÉS

Calder attribue sa découverte de l'abstraction à la visite célèbre qu'il rend en 1930 à Mondrian dans son atelier. Il décrit cette rencontre comme un véritable choc ayant joué un rôle primordial dans son évolution: un choc «[...] encore plus grand que celui ressenti au Guatemala, huit ans plus tôt, en voyant un soleil rouge comme le feu commencer à se lever dans le ciel, juste à côté d'une lune pareille à une pièce d'argent²». Au départ, Calder décrit son œuvre en termes de volumes, vecteurs et densités par la peinture et la sculpture en trois dimensions. Puis, en dialoguant avec l'avant-garde de son temps – Néoplasticistes, Constructivistes, Dadaïstes et Surréalistes –, il commence à animer des formes géométriques et biomorphiques abstraites dans des constructions motorisées, suspendues ou encadrées.

Selon le conservateur James Johnson Sweeney, la grande intelligibilité de Calder et la place unique

qu'il occupe dans l'histoire de l'art moderne s'expliquent par l'aisance avec laquelle il navigue entre le langage international de l'abstraction et le langage populaire américain – autrement dit, par son ingéniosité. Abondant dans le même sens, le critique Siegfried Gideon note que Calder sut faire face aux problèmes artistiques modernes en mettant à profit une connaissance approfondie et typiquement américaine de la structure abstraite des machines.

Cette section témoigne des analogies entre, d'une part, les tableaux produits par Calder après la révélation survenue dans l'atelier de Mondrian et d'autres œuvres bidimensionnelles réalisées à l'époque et, d'autre part, ses premiers mobiles et peintures en mouvement: des œuvres qui se prolongent littéralement dans l'espace pour en occuper toutes les dimensions, dont celle du temps. Installées en hauteur, sur les cimaises, se profilent aussi les Constellations, de nouvelles constructions que Calder a élaborées au début des années 1940 en utilisant des fils d'acier rigides fixés à des formes en bois sculptées à la main.

■ LE MOBILE: TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION FERTILE

Cinq ans après avoir quitté Paris pour Roxbury, au Connecticut, Calder construit un grand atelier sur les fondations d'une ancienne étable à vaches laitières. Celui-ci lui sert de laboratoire pour faire progresser sa sculpture au rythme des images, des sons et des sensations du monde naturel. Ce faisant, il procède à la codification et au perfectionnement de mobiles aussi bien suspendus que sur pied.



6.



7.

Ainsi que l'a documenté le photographe Herbert Matter, le foisonnement de feuilles de métal, de ficelles et de poulies dans l'immense atelier presque à ciel ouvert de Calder donne lieu à des assemblages complexes – mobiles lourds ou légers constitués d'un plus ou moins grand nombre de pièces, horizontaux ou verticaux, suspendus ou fixés à des armatures fractales, lestés et équilibrés par des formes métalliques – tous susceptibles de réagir aux sollicitations de l'environnement.

Une impressionnante série de mobiles suspendus ou sur pied constitue ici une canopée, une expérience immersive pour le visiteur. Avec leurs structures fractales de plus en plus imposantes et complexes, élaborées à l'aide de systèmes éoliens de poids et de contrepoids, ils produisent des mouvements pivotants et ondulatoires, aléatoires ou imprévisibles. Divers groupements montrent comment l'imagination et l'esprit inventif de Calder se nourrissent de l'immédiateté de la nature. Il crée d'innombrables combinaisons de formes planes abstraites, tenues en équilibre ou planant conformément aux principes de la physique. L'interaction entre l'objet et le spectateur étant essentielle à la compréhension de l'œuvre de Calder, cette section propose une expérience unique immersive.

■ L'ART PUBLIC SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Calder est l'un des premiers artistes à créer des œuvres d'art abstraites pour l'espace public. Tout commence en 1936, avec une première commande passée par Alfred Barr pour l'exposition *Cubism and Abstract Art* au Museum of Modern

Art, à New York. Au milieu des années 1960, Calder devient, comme ses contemporains Henry Moore, David Smith et Isamu Noguchi, un artiste public majeur collaborant avec quatre fonderies sur deux continents. Au rythme du développement de l'urbanisme moderne, ses œuvres publiques (en particulier celles réalisées en collaboration avec des architectes) prennent de l'ampleur. Ses stables déploient leurs arches majestueuses, sous lesquelles déambulent les passants dans les grandes métropoles de la planète.

De nombreuses maquettes originales des stables créés par l'artiste pour différents commanditaires sont ici exposées. Une installation spectaculaire dévoile le processus menant à leur transposition à grande échelle tout en évoquant la monumentalité des stables installés hors des murs des musées, dont plusieurs sont devenus emblématiques du paysage urbain.

Calder est à la fois un artiste américain, « transatlantique » et international.

■ CALDER ET MONTRÉAL

Trois disques, la quatrième et dernière œuvre réalisée par Calder pour une exposition universelle, est commandée dans le cadre de l'Exposition universelle de 1967 à Montréal, mieux connue sous le nom d'Expo 67. À l'époque, Calder et sa femme, Louisa, militaient contre la guerre du Vietnam. La paix et la compréhension internationale auxquelles ils aspiraient trouvaient justement écho dans le thème d'Expo 67 : *Terre des Hommes*. L'exposition présente la maquette originale de la commande de Montréal ainsi que

des extraits de film montrant l'installation de la sculpture et d'autres documents liés à Expo 67.

■ MOMENTUM : LES MOBILES DE CALDER EN MOUVEMENT

Bien que les premiers mobiles de Calder aient été motorisés, celui-ci a finalement délaissé cette mécanique au profit de mobiles mus par l'air, l'humidité ou l'intervention humaine. Aujourd'hui, il incombe aux musées et aux collectionneurs de s'assurer de la pérennité de ces mobiles. Des précautions sont donc prises pour limiter leurs mouvements. Cependant, pour permettre à nos visiteurs de vivre pleinement l'expérience, le Musée a prévu des moments au cours de la semaine durant lesquels un petit nombre de mobiles seront activés par des professionnels. Inspirées par le succès de l'exposition *Calder: Hypermobility*, présentée l'an dernier au Whitney Museum of American Art, ces interactions intitulées *Momentum* réservent à chacun une expérience unique. Les horaires de ces mises en mouvement seront affichés sur le site web du Musée.

ANNE GRACE ET ELIZABETH HUTTON TURNER

1. Marcel Duchamp, « Alexander Calder », *Collection of the Société Anonyme*, New Haven (CT), Yale University Art Gallery, 1950. Disponible sur le site de la Calder Foundation.

2. Alexander Calder, *Calder: An Autobiography with Pictures*, sous la dir. de Jean Davidson, New York, Pantheon Books, 1966, p. 54-55.



8.



9.

■ CRÉDITS ET COMMISSARIAT

Une exposition organisée et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal en collaboration avec la Calder Foundation. Le commissariat est assuré par Elizabeth Hutton Turner, commissaire scientifique, et Anne Grace, conservatrice aux expositions du MBAM, sous la direction de Nathalie Bondil, directrice générale et conservatrice en chef du MBAM.

L'exposition et sa tournée internationale ont été rendues possibles grâce au généreux soutien de la Terra Foundation for American Art, Grand bienfaiteur d'*Alexander Calder: un inventeur radical*. Le Musée souligne la précieuse contribution de Pembroke et de la firme d'architectes Provencher Roy. Il reconnaît l'apport essentiel d'Air Canada, du Cercle des Anges du MBAM et de ses partenaires médias: Bell, *La Presse+* et *Montreal Gazette*. L'exposition a également reçu le soutien du ministère du Patrimoine canadien par le biais du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada. Le Musée remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des arts de Montréal et le Conseil des arts du Canada pour leur soutien constant. Le programme d'expositions internationales du Musée bénéficie de l'appui financier du fonds d'expositions de la Fondation du Musée des beaux-arts de Montréal et du fonds Paul G. Desmarais.

■ EN TOURNÉE

Après Montréal, l'exposition voyagera vers Melbourne, à la National Gallery of Victoria du 5 avril au 4 août 2019.

■ ALEXANDER CALDER UN INVENTEUR RADICAL

21 SEPTEMBRE 2018 – 24 FÉVRIER 2019
PAVILLON MICHAL ET RENATA HORNSTEIN –
NIVEAU 2

■ ESPACE CRÉATIF POUR LES FAMILLES

En marge de l'exposition, le Musée propose aux visiteurs de plonger dans l'effervescence de villes marquées par le passage de Calder: de Paris à New York, au temps des années 1920, au Montréal d'Expo 67. Conçue en partenariat avec le collectif Mere Phantoms, composé des artistes montréalaises Maya Ersan et Jaimie Robson, cette installation participative prend la forme d'un jeu d'ombre et de lumière pour créer un paysage urbain imaginaire où sont mis en valeur divers aspects de la pratique du sculpteur, notamment la notion de mouvement, la thématique du cirque, l'importance des ombres et l'expérimentation. De plus, l'évocation de personnages comme Joséphine Baker et Kiki de Montparnasse, véritables modèles et sources d'inspiration pour Calder, permet d'aborder les années 1920 du point de vue des femmes et de la liberté.

■ PUBLICATION



La pratique de Calder se situe au croisement de nombreuses disciplines artistiques et scientifiques. Basé sur de nouvelles recherches, l'ouvrage *Alexander Calder: un inventeur radical* examine toute la carrière de l'artiste du point de vue de l'ingénierie,

de la culture populaire, de la physique, de l'astronomie, de la photographie, de l'architecture, de l'industrie, de la politique et de la conservation. Sous la direction d'Elizabeth Hutton Turner et d'Anne Grace, ce catalogue a pour auteurs Bernard Carlson, Eleonora Nagy, Pascal Jacob, Vanja Malloy, Linda Henderson, Claire Raymond, Emily Caplan Reed, Alex J. Taylor et Abigail Mack. Il est composé de 225 pages et comporte une foule d'images, dont des photos d'archives par Herbert Matter, André Kertész, Thérèse Bonney et Andreas Feininger.

1.

Agnès Varda (née en 1928)
Calder à Paris avec 21 Feuilles blanches (1953), 1954
Photo n. et b.
Calder Foundation, New York
Photo courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York
© Agnès Varda

Alexander Calder (1898-1976)

2.

Molluscs [Mollusques], 1955
Huile sur toile
76,2 x 101,6 cm
Calder Foundation, New York
Photo courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York

3.

Red Lily Pads [Nénuphars rouges], 1956
Feuille de métal, tiges de métal, peinture
106,7 x 510,5 x 276,9 cm
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Photo David Heald

4.

The Brass Family [La famille en laiton], 1929
Fil de laiton, bois peint
170,2 x 104,5 x 22,5 cm
Whitney Museum of American Art, New York
Gift of the artist
Photo courtesy Whitney Museum, New York

5.

Circus Scene [Scène de cirque], 1926
Gouache sur toile
177,2 x 209,5 cm
University of California, Berkeley Art Museum and Pacific Film Archive
Gift of Richard B. Bailey and Nanette C. Sexton in memory of Margaret Calder Hayes
Photo Benjamin Blackwell

6.

Little Spider [Petite araignée], vers 1940
Feuille de métal, fil de fer, peinture
111,1 x 127 x 139,7 cm
National Gallery of Art, Washington, D.C.
Gift of Mr. and Mrs. Klaus G. Perls
Courtesy National Gallery of Art, Washington

7.

São Paulo, 1955
Huile sur contreplaqué
121,9 x 135,9 cm
Calder Foundation, New York
Photo courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York

8.

Red Gongs [Gongs rouges], 1950
Aluminium, laiton, tuyau d'acier, fil de fer, peinture
152,4 x 365,8 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York. Fletcher Fund, 1955
Photo courtesy The Metropolitan Museum of Art / Art Resource, New York

9.

Chock, 1972
Contenants de café en métal, fil de laiton, fil d'acier, peinture
61,3 x 61,6 x 68,6 cm
Whitney Museum of American Art, New York
Gift of the artist
Photo courtesy Whitney Museum, New York

10.

Blue Panel [Panneau bleu], 1936
Contreplaqué, feuille de métal, tige, fil de fer, corde, peinture
167,3 x 92,1 x 94 cm
Calder Foundation, New York
Promised gift of Alexander S. C. Rower
Photo courtesy Calder Foundation, New York / Art Resource, New York

© 2018 Calder Foundation, New York / SODRAC, Montréal

